

Campo Di Marte. Nathalie Du Pasquier



Vue de l'exposition «Campo di Marte». Nathalie Du Pasquier, Mrac Occitanie Sérignan, 2022. Photographe : Aurélien Mole.

*Mrac
Occitanie*

Campo Di Marte. Nathalie Du Pasquier

Commissaire : Luca Lo Pinto

Exposition conçue en co-production avec le MACRO à Rome (Museo di Arte contemporanea di Roma)

Le Mrac présente la première grande exposition personnelle de Nathalie Du Pasquier dans un musée français. L'artiste et designer française l'a conçue comme une Gesamtkunstwerk – une « symphonie silencieuse », selon ses propres mots – composée de près de cent-cinquante œuvres réalisées entre les années 1980 et aujourd'hui.

Nathalie Du Pasquier envisage le réel comme un catalogue « dont le moindre élément peut être transformé et transporté dans un autre univers ». Elle est fascinée depuis toujours par la relation entre les objets et l'espace dans lequel ils se situent.

Au fil des années, ses expérimentations ont pris la forme de peintures, sculptures, dessins, maquettes, constructions, tapis, livres et céramiques — toujours en équilibre entre figuration et abstraction, représentation bidimensionnelle et volume. Sa peinture est « élargie » : elle joue poétiquement avec les harmonies complexes des formes et donne vie aux objets inanimés sans imposer de discours, laissant l'interprétation à celui qui regarde. Une peinture à la fois objet, espace et environnement, où l'on ne fait plus la distinction entre l'œuvre d'art et son support.

Pour Nathalie Du Pasquier, le mécanisme de l'exposition est en effet un outil dynamique grâce auquel elle peut utiliser ses œuvres comme la « matière première » de nouvelles créations. Inclure des œuvres qui datent de plusieurs dizaines d'années et les juxtaposer avec des travaux d'autres époques lui permet de contourner les codes de la rétrospective et de produire une grande installation unique.

Contrastant avec l'immense volume à disposition, l'exposition est installée à hauteur humaine. Nathalie Du Pasquier a travaillé les murs comme s'il s'agissait d'immenses toiles, les peignant de différentes couleurs, et a agencé l'espace pour en faire un ensemble à l'intérieur duquel le visiteur|explorateur peut croiser des peintures, des dessins, des gravures et des constructions tridimensionnelles. Tous ces éléments, assemblés selon différentes logiques, se répondent comme les instruments d'un ensemble musical, dans une joute colorée qui modifie notre perception de l'espace qui les entoure.

Campo Di Marte. Nathalie Du Pasquier

Née à Bordeaux en 1957, elle vit à Milan.

Elle se forme en autodidacte et, très tôt, voyage en Afrique, en Australie et en Inde, passant du temps à lire et à observer les autres cultures. En 1979, elle s'installe en Italie, d'abord à Rome, puis à Milan, où elle rencontre plusieurs designers qui la mettent sur la voie de la culture européenne et urbaine du XXe siècle. En 1981, elle devient membre de Memphis, un groupe de designers pour lequel elle va dessiner de nombreux tissus, tapis et autres objets.

En 1987, elle décide de se consacrer pleinement à la peinture. Elle s'intéresse à diverses œuvres, de l'Antiquité au XXe siècle, réalise des peintures à l'huile et fait rapidement de la nature morte le thème central de sa production. Avec le temps, l'artiste remplace les objets du quotidien qu'elle représente dans ses peintures par des constructions en bois qu'elle construit elle-même. C'est ainsi qu'elle prend le chemin de l'abstraction. Son travail actuel fait dialoguer peinture abstraite et constructions tridimensionnelles disposées dans l'espace.

Parmi ses dernières expositions personnelles, on peut citer : BRIC, Mutina for Art, Fiorano Modenese (2019) ; Fair Game Leipzig, GfZK, Leipzig (2019) ; Fair Game, MGLC – International Centre of Graphic Arts, Ljubljana (2018) ; BIG OBJECTS NOT ALWAYS SILENT, ICA, Philadelphie (2017) et Kunsthalle Wien, Vienne (2016).

DE L'OBJET À LA LIGNE : un rapport entre design et art



Nathalie du Pasquier,
Mensola piena, 2011. Huile
sur toile, 150 x 100 cm.

Nathalie Du Pasquier a une création clairement identifiée comme une pratique de design et aussi une pratique de peinture, même si celle-ci reste encore grandement liée à l'objet et à sa représentation. Les objets peints dans ses natures mortes sont surdimensionnés, provenant de sa cuisine et de son atelier, installés sur un support (assiette, panier...) ou dans des étagères. Petit à petit, les objets du quotidien disparaissent au profit de petites constructions abstraites qu'elle fabrique en bois et qu'elle colore. Ses mises en scène sont éclairées à la lampe pour en représenter aussi les ombres. Les images deviennent alors de plus en plus complexes. En 2013, sa peinture évolue et l'artiste opère un basculement de la représentation de l'objet vers l'abstraction ainsi qu'une simplification du dessin. Ce sont des images mentales, réalisées par un inépuisable répertoire de formes géométriques simples et de combinaisons de lignes. Comme un retour à la pensée lorsqu'elle dessinait des tissus, des tapis et des objets au sein du groupe de design Memphis et qu'elle déclarait : « La forme n'a plus à suivre la fonction. »

Prolongements dans l'histoire de l'art

Fernand Léger, Nature morte, 1922.
Huile sur toile, 65 x 50 cm,
Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern © Fernand Léger,
VEGAP, Bilbao, 2016.



« Le beau est partout, dans l'ordre de vos casseroles, sur le mur blanc de votre cuisine, plus peut-être que dans votre salon XVIIIe siècle ou dans les musées officiels ». Fernand Léger (1924). Dans cette nature morte, l'artiste utilise les objets pour leurs motifs et leurs formes. Il joue et déjoue les règles de la perspective pour composer une image dans laquelle les motifs se multiplient sur les objets comme sur le décor et semblent tout ramener sur le même plan.



Le Corbusier (Charles-Édouard Jeanneret, dit),
Nature morte, 1922. Huile
sur toile, 65 x 81 cm.
Musée national d'art
moderne/Centre Georges
Pompidou, Paris.

Dans ce tableau, Charles-Edouard Jeanneret applique les théories du purisme, à la recherche d'un esprit nouveau, les formes s'emboîtent les unes dans les autres. L'image n'est pas un plan elle représente un espace dans lequel le cerne régulier noir et les aplats de couleur accentuent les codes de la peinture cubiste en tendant vers l'abstraction.

Pistes pédagogiques

- La nature morte
- L'objet comme sujet de l'œuvre
- La dimension plastique de l'objet
- Le fond et les formes
- La perspective
- L'espace bi-dimensionnel
- La représentation de la lumière, des reflets et des ombres portées
- Le format des tableaux
- La peinture en aplats
- Les couleurs chaudes et froides
- Les contrastes colorés
- La poésie du quotidien
- Le design et le groupe Memphis (Ettore Sottsass)
- Littérature : Georges Perec, « Penser/classer » et « Les Choses »

Activité

Élaborer, créer une nature morte à partir d'objets de son quotidien en jouant avec les différences d'échelles, de formes et de couleurs. L'éclairer puis dessiner, peindre ou photographier la composition réalisée sous différents angles de vue et cadrages. Ou en écrire sa description.

AGENCEMENT D'OBJETS : DE L'ORGANISATION À LA COMPOSITION



Vue de l'exposition «Campo di Marte». Nathalie Du Pasquier, Mrac Occitanie Sérignan, 2022.
Photographe : Aurélien Mole.

Dans ces compositions étranges aux allures de totems, Nathalie Du Pasquier propose une mise en espace libérée de tout académisme. Elle assemble et punaise sur le mur des images imprimées en noir et blanc et des papiers colorés sous une forme sculpturale, mêlant fragments d'objets, formes et couleurs. « J'ai toujours été intéressée par l'aspect sculptural des compositions d'objets. Ici j'ai construit des "sculptures" avec des détails de tableaux d'objets ». On se confronte ainsi à une relecture de tableaux, leur donnant une seconde vie. L'artiste utilise à plusieurs reprises les mêmes motifs imprimés sur papier avec lesquels elle construit des monuments bidimensionnels. Ces modules de papier sont comme des briques qu'elle assemble et qui lui permettent de multiplier les compositions. C'est un art du recyclage : celui des formes, des motifs, des œuvres et des matériaux.

Mrac Occitanie
16.04.2022 /25.09.2022

Prolongements dans l'histoire de l'art



Giorgio Morandi, Nature morte, 1956. Huile sur toile, 40,7 x 36,2 cm. Collection Augusto et Francesca Giovanardi, Italie.

L'artiste italien a multiplié les peintures d'objets quotidiens. Dans ses dernières natures mortes, il intègre des morceaux de savon, formes cubiques abstraites et continue ainsi sa recherche entre les vides et les pleins, toujours en quête de la composition parfaite. Nathalie Du Pasquier met en place un processus proche de celui de Giorgio Morandi qui peignait aussi des objets avant de les reproduire dans ses toiles.

Henri Matisse, Intérieur aux aubergines, 1911. Détrempe à la colle sur toile, 212 x 246 cm. Musée de Grenoble.



Henri Matisse sature l'espace pictural par une accumulation d'objets (posés sur différentes surfaces planes) et de motifs décoratifs (recouvrant différents pans de tissus ou de murs) et sa subdivision, jusqu'au vertige, par de multiples cadres juxtaposés, voire emboîtés les uns dans les autres, sorte de collage d'écrans superposés qui suggèrent l'idée de profondeur.

Pistes pédagogiques

- La composition
- Le cadre et le hors cadre/le hors champ
- L'assemblage
- Le collage
- La construction
- Entre figuration et abstraction
- Le motif : entre répétition et variation

Activité

- Réaliser son totem ou une construction, sur l'espace d'une feuille ou d'un mur : collage mêlant images figuratives, formes abstraites et motifs.
- Réalisation d'un espace en perspective à l'aide d'un collage de formes géométriques (utilisation de contrastes colorés, de formes et de tailles différentes qui se superposeraient...)

«Campo Di Marte», Nathalie Du Pasquier
5/9

LA RELATION À L'ESPACE : ENTRE ISOLEMENT ET DÉCLOISONNEMENT

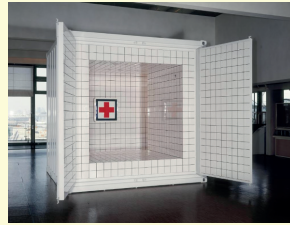


Vue de l'exposition «Campo di Marte». Nathalie Du Pasquier, Mrac Occitanie Sérignan, 2022. Photographie : Aurélien Mole.

La première cabine réalisée en 1999, a été créée pour regarder un tableau en l'isolant de son contexte. Puis en 2006, les cabines deviennent des dispositifs qui permettent de mettre ensemble des tableaux et des pièces tridimensionnelles, à la fois sur les parois intérieures et extérieures.

Nathalie Du Pasquier, joue d'un paradoxe : celui de l'isolement de l'œuvre à regarder, principe muséal traditionnel qui vise à extraire l'œuvre de tout contexte pouvant parasiter sa lecture, et celui du décloisonnement total, qui pense chaque pièce comme faisant partie d'un tout. Dans cette exposition, les œuvres sont libres de dialoguer, même si chacune a son autonomie. L'artiste offre aux visiteurs une parenthèse en inventant comme une ponctuation propre à son système d'exposition. Comme un espace suspendu dans l'espace, elle nous ouvre ses cabines. Rappelant le cabinet de curiosité, la cabine couverte de carrelage s'apparente à une maison/atelier de l'artiste, nous présentant son univers et ses inspirations. Quant à celle de la dernière salle, Nathalie Du Pasquier intervient directement sur les parois en peignant sa composition créant ainsi un tableau tridimensionnel.

Prolongements dans l'histoire de l'art



Jean Pierre Raynaud, Container Zéro, 1988. Carrelage, acier peint, éclairage, 330 x 330 x 330 cm. Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Paris.

Cette architecture indépendante et évolutive est conçue par Jean-Pierre Raynaud comme un musée dans le musée. L'artiste y dispose des œuvres qu'il emprunte au musée, mais aussi ses propres œuvres, des photographies, des objets (drapeau, fleurs, souris morte...), changés régulièrement. Il y a toujours une dimension biographique dans ce qu'il présente, et parfois un lien avec l'actualité. Selon la volonté de l'artiste, un tableau de carreaux blancs devra y être placé à sa mort. Intitulé *Numéro Zéro*, il se confondra avec l'ensemble, donnant tout son sens au titre, comme une image de l'achèvement.



Ben, Cambra de Ben ou Le Musée de Ben, 1990-1999. Objets divers, 350 x 500 x 350 cm. MAMAC, Nice.

Ben a installé au cœur du musée de Nice son atelier dans lequel il est venu ajouter des œuvres et des centaines d'objets, a écrit des citations en niçois, en basque et catalan, pendant plusieurs années. Ce vaste cube sans porte ni fenêtre, est ouvert aux visiteurs comme le souhaite l'artiste.

Pistes pédagogiques

- La présentation des œuvres
- L'espace de présentation de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace
- L'œuvre comme espace
- Le cabinet de curiosité
- Le motif comme construction d'un espace
- L'espace du plan au volume
- L'espace de l'œuvre comme expérience

Activités

- Inventer sa «cabine» en 3D à l'aide du pliage d'une feuille, puis dessiner des motifs et des formes géométriques en différenciant les parois intérieures et extérieures. Coller des images de son choix, telle une collection.

L'ŒUVRE DANS L'ŒUVRE : VERS UN ART TOTAL



Photographie des maquettes de travail de Nathalie Du Pasquier pour l'exposition «Campo di Marte» au Mrac Occitanie Sérignan, 2022.

Comme si les cabines en étaient le prototype, cette exposition est pensée bien plus comme une œuvre que comme une simple exposition. Selon le texte de Nathalie Du Pasquier, allusion est faite à la notion de *gesamtkunstwerk* : l'œuvre d'art totale. Ce terme remontant au romantisme allemand et défini par Richard Wagner, évoque une forme artistique intégrant simultanément différents médias ou disciplines. En regardant la maquette préparatoire de l'exposition, on comprend que toute juxtaposition de salle fait esthétiquement sens. L'exposition est un nouveau paysage mental de l'artiste, une grande et unique installation qui met en scène les œuvres qui ont jalonné sa vie, dans une nouvelle perspective. Il n'y a pas d'œuvre plus importante qu'une autre. Nathalie Du Pasquier a décidé qu'il n'y aurait aucun cartel ni légende d'œuvre présentés au public. Tableaux, papiers peints, carrelage, céramique, constructions en bois sont associés dans une volonté de déhiérarchiser les médiums et de laisser place au plaisir de la création.

Mrac Occitanie
16.04.2022 / 25.09.2022

Prolongements dans l'histoire de l'art



L'atelier 26 rue du Départ à Paris 1930 de Piet Mondrian, reconstitué dans sa maison natale à Amersfoort

Piet Mondrian est l'un des pionniers de la peinture abstraite. Il a vécu et travaillé dans différents ateliers. Il a aménagé ces différents espaces d'une façon très personnelle, reprenant sur les murs le mobilier, les formes géométriques et les couleurs primaires que l'on trouve sur ses toiles. Son travail pictural se trouve en harmonie avec l'espace de l'atelier.



Jean Dubuffet, Antichambre de la Villa Falbala (porte ouverte sur le Cabinet logologique), 1974-1976. Résine stratifiée.

Jean Dubuffet commence la Villa Falbala pour y abriter son œuvre *Cabinet logologique*. Il construit un lieu à l'image de son univers, fait de formes organiques cernées de noir qui se déploient dans tout l'espace architectural.

Pistes pédagogiques

- L'œuvre et l'espace : le rapport de l'œuvre au lieu et au spectateur
- L'installation
- La notion d'œuvre d'art totale ou *Gesamtkunstwerk*
- Le statut de l'œuvre
- L'objet fonctionnel / l'objet esthétique
- Les arts appliqués et les arts plastiques
- L'histoire des différences entre arts mineurs et arts majeurs dès le XIX^e siècle avec le mouvement des *Arts and Crafts* (*Arts et artisanats*)

«Campo Di Marte», Nathalie Du Pasquier
7/9

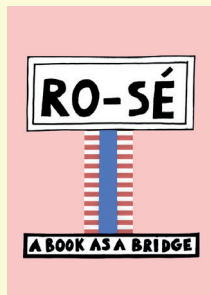
AUTRES RESSOURCES

« Ces objets sont domestiques. Cela veut dire que la relation entre l'homme et ses objets se réalisent également sur un plan symbolique, affectif, littéraire, et aussi un peu mystérieux. Comment définir la relation entre un homme, un siège, un vase... ? C'est toujours quelque chose qui appartient à l'autobiographie, au mystère des liaisons entre l'homme et l'univers inanimé. »

Nathalie du Pasquier une nature silencieuse, interview par Laurence Salmon intra muros numéro 112 2004.



Vidéo interview de Nathalie Du Pasquier au sein de son exposition au Mrac Occitanie : <https://youtu.be/JxHMArriGR0>

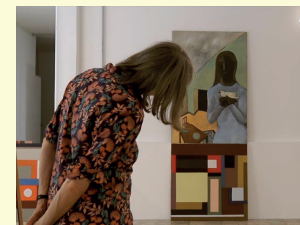


Nathalie du Pasquier, «RO-SÉ - A Book as a Bridge», 2022. Édition publiée à l'occasion de l'exposition de Nathalie Du Pasquier « Campo di Marte » au MACRO, Rome, en 2021 et au Mrac Occitanie, Sérignan, en 2022.

Publié suite à l'exposition personnelle de Nathalie Du Pasquier au MACRO à Rome (Museo di Arte contemporanea di Roma), puis au Mrac Occitanie, Sérignan, ce livre oscille entre catalogue d'exposition et livre d'artiste en juxtaposant des photographies des œuvres de Nathalie Du Pasquier, des vues d'installation de l'exposition au MACRO et des extraits de textes de divers écrivains et personnalités fondamentaux pour sa pratique.

C'est une publication hybride, entre monographie, livre d'artiste et catalogue, documentant l'ensemble de l'œuvre de Nathalie Du Pasquier que l'artiste considère comme une œuvre.

Ces éléments s'assemblent pour créer une extension de l'exposition elle-même, sous une forme qui traduit l'esprit de l'exposition : les pages deviennent des espaces d'exposition accueillant des associations et des combinaisons qui permettent une compréhension et une exploration plus approfondies du travail de Nathalie Du Pasquier, et de son imagination au sens large. C'est un aperçu des possibilités offertes par son œuvre, qui peut être abordée, interprétée et vécue sous d'innombrables angles. C'est l'immensité et la variété mêmes de son œuvre et de ses inspirations qui rendent l'exploration de son travail – et par conséquent cette publication – non exhaustive.



Film «Portrait de ma sœur en artiste» de Judith du Pasquier, sorti en 2021 (49 minutes).

« Une enfant qui fait des coloriages et des jeux de construction... une plasticienne qui transforme tout ce qu'elle touche en source de délice visuel et sensoriel... une acharnée qui ne s'arrête jamais... une artiste reconnue, réclamée par des galeries et musées prestigieux... une grande sœur énigmatique que je filme régulièrement pendant douze ans. Nos conversations sont informelles et rien ne vient justifier ou expliquer la folle énergie qui l'anime, ni la spectaculaire évolution de son œuvre. C'est juste comme ça. » Judith Du Pasquier.

Projections au Mrac :

- samedi 14 mai à 21h (gratuit)
- dimanche 18 septembre à 16h (gratuit)

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Les dossiers pédagogiques

Les ressources sont à télécharger sur le site internet du Mrac dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique. Le Mrac vient de mettre en ligne l'ensemble de sa collection. Consultez-la dans l'onglet COLLECTION/La collection en ligne.

La visite enseignants gratuite

Mercredi 11 mai à 14h30

visite de l'exposition *Campo di Marte* de l'artiste Nathalie Du Pasquier.

Visite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis après-midi.

Formation et réunion académique

Possibilité de réserver une salle gratuitement pour organiser une formation ou une réunion académique, avec visite gratuite du musée.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classes à PAC, classes culturelles, Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste). Pass culture à la rentrée 2022.

Exposition à L'Annexe, au lycée Marc Bloch, Sérignan

Visite gratuite de *Traversez la Méditerranée* par l'élèves de Première HIDA, dans le cadre du projet pédagogique «Tous Commissaires !».

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Accueil de 2 groupes de 30 élèves chacun sur le même créneau horaire.

Gratuit : pour les lycéens de la Région, les classes ULIS, SEGPA, les écoles ouvertes, les étudiants en art et histoire de l'art, en école d'art et école d'architecture (et les accompagnateurs).

Les lycéens de la Région bénéficient de la prise en charge des déplacements en bus lycée-musée (aller-retour).

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@laregion.fr

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 17 88 95

Horaires accueil des scolaires

**Du mardi au vendredi,
10h-18h**

Retrouvez en téléchargement **la plaquette d'informations** dédiée à l'accueil des scolaires dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique.

Tarifs : 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité : 1er dimanche du mois, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres Icom et Icomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction portes de Valras Plage > Sérignan, arrêt promenade

Retrouvez le Mrac en ligne :
mrac.laregion.fr
[Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)
[Youtube](#)
[@MracSerignan](#)

